

PRIX DE L'ABONNEMENT

ÉDITION QUOTIDIENNE: Par an, (payable d'avance) \$6.00 (payable durant l'année) 7.00

ÉDITION SEMI-QUOTIDIENNE: Par an, (payable d'avance) \$4.00 (payable durant l'année) 5.00

Bureaux à Québec: No. 1, rue Beaujeu, à côté du Bureau de Poste.

L'ÉVÉNEMENT

JOURNAL QUOTIDIEN

Éditeur-Propriétaire: S. MARCOTTE

Rédacteur en Chef: HECTOR FABRE

PRIX DES ANNONCES

Six lignes, première insertion \$0.50. Chaque ligne au-dessous de six lignes, première insertion \$0.40.

Bureau de Rédaction Générale: Les personnes qui ont à faire rédiger des documents d'ordre administratif, tels que Rapports, Petitions, Comptes rendus, Circulaires, Instructions, Décrets, Arrêts de Justice, etc., etc.

Feuilleton de L'ÉVÉNEMENT

LES PARIAS DE PARIS

PAR RAOUL DE NAVERY.

Alie se leva calme, tranquille; elle leva lentement la main comme pour rappeler au petit Henri que la force venait en haut, puis elle posa un doigt silencieux sur ses lèvres.

Un sourire passa sur la bouche pâle du fils de Blanche. — Elle a raison, murmura-t-il, les anges me couvriront de leurs ailes!

Pendant que les deux enfants s'encourageaient, se consolait, Tamerlan et Ferson, restée en face l'un de l'autre, se consultaient de l'œil et paraissaient chercher mutuellement le côté vulnérable.

— Nous pourrions bien être francs, n'est-ce pas? demanda Ferson à l'acrobate; je te fais et tu me redoutes. J'ai contre toi la rancune amassée pendant cinq ans de souffrances. Ah! si tu m'as payé à ce père, dont jusqu'à cette heure tu n'as pas voulu me dire le nom, tu as tenu à rattraper ton argent, mon bonhomme! Un peu plus et tu m'assassinais... Je porte toujours la marque d'une certaine barre de fer...

— Eh bien! oui, je sais dur avec les élèves, je vole, j'achète des enfants, je trafique de la chair humaine... En Amérique, on fait la traite des noirs, je fais la traite des mères! C'est un commerce comme un autre, pas vrai! Mais toi, sais-tu que si l'on fouillait dans ta vie, on y trouverait plus de méchantes actions que dans la mienne... Combien d'autres noms usés, épuisés, compromis, cache le nom de Ferson qui ne sert peut-être que pour moi. Oh! l'art du grimacier est celui que tu possèdes le mieux... En une heure tu sais changer l'air de ton visage... Moi je suis et je reste Tamerlan, trapu, membré, lourd; je ne puis recouvrer d'une perçure ma chevelure crépue; mes gros bras qui font craquer le maillet, sont mal à l'aise sous un paletot. Je suis moi, et je reste moi!

— Tu l'as revengé, tu m'as abandonné, demain nous serons quittes!

— Si je ne reçois pas davantage, dit le saltimbanque, place-le ailleurs... Sa tenue est d'un mauvais exemple... Il pleure, il garde les rêgles du silence; je le bats, je ne le domine pas; quelque chose de lui m'échappe; sa mère a gardé son esprit et son cœur.

— Bah! pensa Ferson, la fortune du nabab suffira pour les frais. Les faux Anglais tira un portefeuille de sa poche, y prit deux billets de banque, et les aigna sur la table.

Un éclat de rire de Tamerlan fut la seule réponse du misérable. — C'est facile! dit-il, est-ce que par hasard l'amour de la famille te viendrait?

— Qu'il vienne ou non, mon père et ma mère vivent-ils? — Oui, dit Tamerlan. — Je voudrais les voir, ajouta Ferson.

— Un second éclat de rire plus formidable que le premier, fit trembler la cloison du cabinet de la Paumelle.

— Je le sais, répondit Tamerlan. — Eh bien! — Je veux les voir.

— Tu n'as pas à dire, j'ai trouvé un dénouement, et un lâcheux.

— Tu n'as pas à dire, j'ai trouvé un dénouement, et un lâcheux.

— Tu n'as pas à dire, j'ai trouvé un dénouement, et un lâcheux.

— Tu n'as pas à dire, j'ai trouvé un dénouement, et un lâcheux.

en occupait le centre. La balayuse eut un jour une idée de génie.

— Il existe tout un poème musical dans la façon dont on crie la botte de cresson, la santé du corps et le son de voix traînant qui répète: "A l'anguille de mer! à l'anguille!"

— Certes ce n'est pas de cette façon que les marchands de mouron provoquent le chaland. Plés sous leur hotte, car en général ce sont des enfants ou des femmes ils se glissent de grand matin le long des maisons, répétant cette phrase qui semble le refrain d'une chanson: "Faut-y du mouron pour les petits oiseaux?"

— Le grand art des marchands en boutique consiste dans leur façon d'établir les marchandises, de façon à les rendre agréables à l'œil; l'art du pauvre marchand qui possède devant lui un charretier, dont le contenu varie d'après chaque saison, se manifeste dans la manière de l'annoncer. Un cri nouveau est une fortune que l'oreille soit d'abord frappée, et les ménagères descendront, entourant la charrette et se disputant ce qu'elle contient.

— Chacun de ces marchands apprend la musique particulière à la denrée qu'ils auront à vendre.

— La balayuse créa le cours du Conservatoire des cris de Paris.

— Chaque matin, quand le service des rues de Paris se trouvait fait la femme de Denis l'ivrogne, de Denis le forçat, se rendait dans l'enclos pierreux avoisinant les Buttes-Chaumont.

(à continuer.)

A. TOUSSAINT, ÉPICIER ET MARCHAND DE VINS, En Gros et en Détail. NO. 78, RUE ST. JEAN, HAUTE-VILLE.

COMPAGNIE DE NAVIGATION Richelieu et d'Ontario. Ligne de la Mer du Nord.

CLUB STADACONA. N. LAFORCE, HOTEL DU CHEN DOR.

LEVIS A KENNEBEC. Trains Réguliers d'Excursions deux fois la semaine.

COFFRE DE SURETÉ A VENDRE. Pour cause de déménagement, on offre à vendre un grand coffre de sûreté (Safe) à quatre portes.

DEMEUREMENT. E. JACOT, Bijoutier-Orfèvre.

A VENDRE. 100 paires de LÉVYENNES, à vendre à bas prix.

AVOINE -- GAUDRIOLLE. 2,000 lms. Avoine, A BAS PRIX.

MUSIQUE VOCALE. "REVES PERDUS." "LES OISEAUX BLANCS."

A. ST. JARRE & CO. A. R. MACDONALD, COUILLARD & FRERES.

RENARD & CIE. M. ED. DJLBEK, Antrefois de la maison McCAGHEY & DUBREUIL.

LEVIS A KENNEBEC. Trains Réguliers d'Excursions deux fois la semaine.

COFFRE DE SURETÉ A VENDRE. Pour cause de déménagement, on offre à vendre un grand coffre de sûreté (Safe) à quatre portes.

DEMEUREMENT. E. JACOT, Bijoutier-Orfèvre.

A VENDRE. 100 paires de LÉVYENNES, à vendre à bas prix.

AVOINE -- GAUDRIOLLE. 2,000 lms. Avoine, A BAS PRIX.

MUSIQUE VOCALE. "REVES PERDUS." "LES OISEAUX BLANCS."

MUSIQUE VOCALE. "REVES PERDUS." "LES OISEAUX BLANCS."

POUR LA RECOLTE. FAUX! FAUX! AMÉRICAINES ET ANGLAIS.

H. S. SCOTT & CIE., 60, Rue St. Pierre, Basse-Ville.

RENARD & CIE. M. ED. DJLBEK, Antrefois de la maison McCAGHEY & DUBREUIL.

LEVIS A KENNEBEC. Trains Réguliers d'Excursions deux fois la semaine.

COFFRE DE SURETÉ A VENDRE. Pour cause de déménagement, on offre à vendre un grand coffre de sûreté (Safe) à quatre portes.

DEMEUREMENT. E. JACOT, Bijoutier-Orfèvre.

A VENDRE. 100 paires de LÉVYENNES, à vendre à bas prix.

AVOINE -- GAUDRIOLLE. 2,000 lms. Avoine, A BAS PRIX.

MUSIQUE VOCALE. "REVES PERDUS." "LES OISEAUX BLANCS."

Bureau de Rédaction Générale. Les personnes qui ont à faire rédiger des documents d'ordre administratif, tels que Rapports, Petitions, Comptes rendus, Circulaires, Instructions, Décrets, Arrêts de Justice, etc., etc.

SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTION MUTUELLE. A VENDRE avec conditions faciles.

EFFETS NOUVEAUX. VENANT D'ARGENTERIE RECUE: 80 DRAPES FLAMME, dans les dernières genres et d'un fin supériorité.

G. SEIFERT, BAZAR RUSSO-POLONAIS, No. 12 rue la Fabrique.

PHARMACIE CENTRALE. 120 et 122, rue St. Joseph, J. J. VELDON, Chimiste et Droguiste, PROPRIÉTAIRE.

PAILLON & CIE., ARMURIER. MAISON DE PENSION. Chambrées garnies à louer à la semaine ou au mois.

SEL! SEL! En de larges quantités par le bateau Gouverneur Langdon.

A VENDRE. 100 QUARTS VIDÉS A SAUMONS, 2500 A HARENGS.

MUSIQUE VOCALE. "REVES PERDUS." "LES OISEAUX BLANCS."

Annuaire des Annonces. Salle de Musique—Mme Oates. Acte de faillite de 1875—J. Auger. Exécution musicale à St. Nicolas. Avis—E. J. Angers. Grande réduction—Glover, Fry & Cie. Annonce importante—Brunet & Laurent. Chapeaux nouveaux—J. B. Laliberté.

QUEBEC

MARDI, 17 JUILLET 1877.

La Scie nous accuse de l'injure. Pas le moins du monde; nous citons des faits, voilà tout. Si cette triste feuille n'a vécu qu'en insistant à droite et à gauche, qu'elle ne soit surprise, si on constate son origine, et les faits et gestes de ses rédacteurs. Qu'elle soit persuadée que nous en savons long sur son compte, et que nous sommes bien décidés à ne pas courber la tête sous le flot de ses injures et de ses calomnies.

Assurance Stadacona. Les ennemis de cette institution font courir le bruit que depuis l'incendie de St. Jean, N. B., grand nombre d'actions n'ont pas été transportées leurs actions à des personnes non solvables. Nous sommes autorisés à nier ce fait positif. Aucun transport n'a été fait de puis le 16 juin, sept jours avant le feu de St. Jean. Tous les actionnaires de la compagnie pourront vérifier ceci en examinant les livres de transports qui leur sont ouverts tous les jours.

L'Emprisonnement de Fitzpatrick. On lit dans le National: On sait que le nommé Fitzpatrick, accusé de l'homicide de McKeown, a été écroué sur l'ordre du coroner.

Le commerce de patates. M. W. C. Howells, Postmaster en chef des Etats-Unis à Québec, a pris la peine de faire la statistique des exportations de patates de la province de Québec aux Etats-Unis depuis novembre 1876 jusqu'à juin 1877.

Un quartier qui s'en va. Rien n'est pittoresque comme l'aspect que présente en ce moment la rue Saint-Dominique, entre la rue Belchère et la rue des Saints-Pères.

Et sous l'ère les jeux de la destinée. Presque en face de la demeure où Saint-Simon, l'historien, trouva à se reposer le plus d'un gouvernement par le psalter, on voit la maison où se réunirent pour la première fois, avant d'aller à Montréal, les membres de cette Ecole saint-simonienne qui remua tant d'idées nouvelles.

Le Moniteur affirme que les républicains ont obtenu 100 voix dans le canton de St. Jean, N. B., lors de la dernière élection. On dit que les bonapartistes prétendent avoir l'appui du gouvernement pour 250 de leurs candidats dont 100 ont été acceptés et 38 ont été pris en considération.

Deux monteurs tures ont fait sauter le pont à Sistoia; mais une torpille a coulé bas un des monteurs. On est sous l'impression que les puissances étrangères vont intervenir.

Constantinople, 16. On dirige toutes les meilleures trouves du côté d'Adrianople. 100 bulgares sont arrivés ici; on va les conduire en corps militaire pour haute trahison.

FAITS DIVERS. LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL.—Son Excellence le Gouverneur Général et Lady Dufferin sont revenus hier de Tadoussac à bord du Druid.

Le télégraphe général. Londres, 16. Une dépêche de Calcutta dit que les dernières nouvelles de Madras ne sont pas aussi bonnes qu'avant. Les pluies ont à peu près cessé. Le nombre des indigènes employés sur les ouvrages du gouvernement diminue.

Paris, 16. Le Prince Georges, fils du Prince de Galles, est dangereusement malade.

Un accident de marche finlay.—M. O'Malley qui se trouvait à bord du bateau traversier au moment où le malheureux Edge est tombé à l'eau, dit qu'il a saisi Edge par les épaules et qu'il l'a soutenu jusqu'au moment où le capitaine Short se jetait en bas du pont, tomba sur eux d'eux. Edge disparut alors.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident de marche finlay.—M. O'Malley qui se trouvait à bord du bateau traversier au moment où le malheureux Edge est tombé à l'eau, dit qu'il a saisi Edge par les épaules et qu'il l'a soutenu jusqu'au moment où le capitaine Short se jetait en bas du pont, tomba sur eux d'eux. Edge disparut alors.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Wellington par une foule d'ennemis. Ceux-ci ne touchèrent qu'à trois oranges qui venaient à quelque distance de l'escouade principale; les revolvers se mirent de la partie, et l'un des trois hommes oranges fut tué; deux autres l'atteignirent l'une dans le cou et l'autre dans le dos.

LES TIREURS CANADIENS.—Une dépêche par le câble au Globe monde que samedi au concours de tir à Wimbledon, où le coupe Alexander et celle de la Reine, les tireurs canadiens Hart, Morrison et Hunter ont fait un tir remarquable, surtout le premier.

Le secrétaire de la guerre a visité le camp canadien vendredi matin.

LES SIoux.—Le lieutenant Day a communiqué à Washington les renseignements obtenus par le capitaine Et. Fréchet, de la police montée, sur Sittling Bull ou le Bouff Assis, chef des Sioux.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.

Un accident.—Ce matin, à 11 30 heures, M. Joseph Carrier, fils de M. William Carrier, est tombé dans la trappe de son magasin de farine et de grains à la Basse-Ville, d'une hauteur de 25 pieds, sur le plancher du rez-de-chaussée.



AVIS AUX MALADES.

Toutes les spécialités pharmaceutiques Françaises annoncées ci-dessous sont vendues dans toutes les pharmacies de Québec, notamment chez MM. Roderic McLeod, John E. Burke, W. E. Brunet, F. E. Gauvreau, J. Verrier, E. Giroux & Frères, P. F. Rinfret, W. H. LaRoche. Dépôt à Trois-Rivières: M. L. A. Harner; à Baie St. Paul: M. E. Danais.

Vente en gros chez A. DELAU, 223 rue McGill, Montréal.

COTON IODÉ DE J. THOMAS

PARIS 48, Avenue d'Italie, 48 PARIS. Le coton iodé est l'agent le plus favorable à l'hygiène de la peau, et un véritable désinfectant, qui remplace avec avantage le gargarisme, le bain de crinoline, le bain de soufre, le bain de permanganate de potasse, etc.

LE PLUS ÉNERGIQUE DES DESINFECTANTS

Nouvelle préparation recommandée par les premiers Chimistes, ne laissant aucune odeur, et d'un effet plus puissant que le chlore, le phénol, et tous les agents employés jusqu'à ce jour.

L'EAU RAFAEL détruit complètement les microbes délétères et putrides produits par les corps en décomposition, et les matières fécales et autres acides. C'est le plus puissant désinfectant que l'on puisse employer contre tout foyer d'infection pouvant amener des épidémies.

L'EAU RAFAEL est inodore et ne laisse après elle aucune des odeurs répugnantes du chlore et du phénol.

L'EAU RAFAEL est incolore; elle s'emploie, en conséquence, pour la conservation de tous les objets qu'elle ne tache pas plus que de l'eau pure. Pour conserver les vêtements, les laines et les fourrures dans les magasins, il suffit de les arroser légèrement de cette eau.

L'EAU RAFAEL est un insecticide puissant: un lavage avec un pinceau ou une brosse sur un bois de lit suffit pour le débarrasser de tout insecte incommode.

L'EAU RAFAEL est indispensable dans les hôpitaux, ambulances, infirmeries, et dans les chambres de malades, car elle neutralise complètement tout émanation pestilentielle, et, surtout, elle arrête instantanément les hémorragies les plus violentes, comme elle guérit les coupures, les geyures et les brûlures.

L'EAU RAFAEL enlève toutes les mauvaises odeurs corporelles, il suffit d'un peu d'eau de toilette, et les vêtements, les draps, les serviettes, les mouchoirs, les linges, etc., sont parfaitement désinfectés.

PRIX DU FLACON: 1 FRANC.

R. B. de MOYUA et Cie, 34 Rue Drouot, Paris

Dépôt à Montréal: A. DELAU, seul agent pour le Canada. 19 juin 1877.

VINS DE QUINA TITRÉS. O'SSIAN HENRY. Prix honorables (2,000 fr.) de l'Académie des Sciences (Institut de France).

VIN DE QUINA TITRÉ O'SSIAN HENRY. Supérieur à toutes les préparations de quinquina par sa composition constante et par sa richesse en principes actifs.

MIGRAINES ET NEURALGIES. PAULINA FOURNIER. Ce remède est le seul remède de ces affections. Un demi-paquet, pris dans un peu d'eau sucrée, suffit pour calmer à l'instant, sans aucun danger, l'attaque la plus violente.

Vin de Bugeaud. Tonique-Nutritif. Au Quinquina et au Cacao combinés. LE VIN DE BUGEAUD. A BASE DE VIN DE SÈVRES.

TRAITEMENT RÉGÉNÉRATEUR au Phosphate de Fer soluble. BOMBONS FERRUGINEUX AUX FRUITS DE FRANCE.

OPPRESSIONS ASTHMES NEURALGIES. La fumée étant aspirée, pénètre dans la Poitrine, calme le Système nerveux, facilite l'expectoration et favorise les fonctions des organes respiratoires.

EAU du D<sup>r</sup> A. HOLTZ. COLORATION DES CHEVEUX. L'Eau du D<sup>r</sup> Holtz est une composition essentiellement végétale, dont l'usage est d'une innocuité parfaite.

PAPIER WILNSI. Végétal et hygiénique, efficace contre toutes les affections de la gorge, de la poitrine, de l'estomac, de l'intestin, etc.

ANTI-GOUTTEUX BOUBÉE. SIROP VÉGÉTAL DÉPURATIF, spécial, autorisé, présenté à l'Académie de Médecine de Paris et breveté en 1864.

INJECTION BROU. Hygiénique, infatigable et préservative, la seule qui réussit sans aucun danger à guérir les affections de la prostate.

LES OVULES SUEDOIS. Seul remède efficace et agréable. Contient tous les sels nécessaires à la vie.

L'ELIXIR DE COCA DE J. BAIN. LE VIN DE COCA DE J. BAIN. Pour guérir les paludéennes, les anémies, les dyspepsies, les affections du système nerveux, etc.

Médaille d'argent à l'Exposition Internationale de Paris 1875. TRAITEMENT CURATIF de la PHTHISIE PULMONAIRE. ET EN GÉNÉRAL DES AFFECTIONS de la POITRINE et de la GORGE. SILPHIUM CYRENAÏCUM.

BOULET FRÈRES JEUNES. MACHINES À BRIQUES. Depuis 1841, seule Maison en France construisant spécialement les Machines à Briques, à tuiles, à carreaux, à tuyaux en terre cuite, etc.

Vin de Bugeaud. Tonique-Nutritif. Au Quinquina et au Cacao combinés. La difficulté d'obtenir le tonique de l'homme par le quinquina a fait plus d'une fois découvrir des médicaments et des substances, mais depuis le développement de l'usage du VIN DE BUGEAUD, on ne trouve plus d'obstacle à la préparation d'un tonique qui soit à la fois agréable et efficace.

LE VIN TONI-NUTRITIF DE BUGEAUD. Ce vin est le plus agréable, il est chargé par son principe de la puissance médicamenteuse de l'Extrait de Quinquina, et de l'Extrait de Cacao, et de l'Extrait de Fer.

Tableau indiquant l'heure de Départ des Malles.

Table with columns: Destination (e.g., Ottawa, Québec, Montréal, etc.), Departure Time (A.M. P.M.), and Agent/Company (e.g., J.B. P. NEAU, Maitre Postier).

chairs, ouvert jusqu'à... 8 30 P. M. (b) - sacs des malles, par les chairs, ouvert jusqu'à... 6 30 A. M. (c) - Sac Supplémentaire, à... 12 00 A. M.

Les lettres enregistrées doivent être déposées à la Poste 15 minutes avant la clôture de chaque malle. Les lettres non enregistrées doivent être déposées à la Poste 15 minutes avant la clôture de chaque malle.

Le Doyen de la Doule r. Le Roi des Tue-Douleurs. Il guérit les douleurs, les migraines, les névralgies, les maux de tête, les maux de dents, les maux de gorge, les maux de reins, etc.

"THE SHAKER" EXTRACT OF RACINES. SIROP CURATIF DU DR. B. M. WHITE. Il guérit la dyspepsie, les palpitations de cœur, les douleurs de tête, les maux de gorge, etc.

ÉTOUPE. 5 TONNES de qualité supérieure, triée à la machine. Au plus bas prix du marché. A vendre par J. & W. REID, Rue St. Paul.

A VENDRE. Feuilles de Canada, Feuilles de Chine, Feuilles de Japon, Feuilles de Corée, Feuilles de Malacca, Feuilles de Sumatra, Feuilles de Java, Feuilles de Ceylan, Feuilles de Madagascar, Feuilles de Bourbon, Feuilles de Réunion, Feuilles de Saint-Paul, Feuilles de France, Feuilles de Belgique, Feuilles de Hollande, Feuilles de Prusse, Feuilles de Bavière, Feuilles de Wurtemberg, Feuilles de Saxe, Feuilles de Hanovre, Feuilles de Brunswick, Feuilles de Hesse, Feuilles de Rhénanie, Feuilles de Palatinat, Feuilles de Bavière, Feuilles de Wurtemberg, Feuilles de Saxe, Feuilles de Hanovre, Feuilles de Brunswick, Feuilles de Hesse, Feuilles de Rhénanie, Feuilles de Palatinat.

RESTAURANT POULIN. Le soussigné, tout en remerciant le public en général et ses amis en particulier de l'encouragement qu'il a reçu depuis l'ouverture de son nouveau restaurant, croit de son devoir d'annoncer qu'il vient de faire des améliorations à son établissement.

LA COMPAGNIE L'Assurance Mutuelle de Connecticut SUR LA VIE DE HARTFORD, CONN. ORGANISÉE EN 1842.

LA COMPAGNIE L'Assurance Mutuelle de Connecticut SUR LA VIE DE HARTFORD, CONN. ORGANISÉE EN 1842.

LA COMPAGNIE L'Assurance Mutuelle de Connecticut SUR LA VIE DE HARTFORD, CONN. ORGANISÉE EN 1842.

LA COMPAGNIE L'Assurance Mutuelle de Connecticut SUR LA VIE DE HARTFORD, CONN. ORGANISÉE EN 1842.

LA COMPAGNIE L'Assurance Mutuelle de Connecticut SUR LA VIE DE HARTFORD, CONN. ORGANISÉE EN 1842.

LA COMPAGNIE L'Assurance Mutuelle de Connecticut SUR LA VIE DE HARTFORD, CONN. ORGANISÉE EN 1842.

LA COMPAGNIE L'Assurance Mutuelle de Connecticut SUR LA VIE DE HARTFORD, CONN. ORGANISÉE EN 1842.

LA COMPAGNIE L'Assurance Mutuelle de Connecticut SUR LA VIE DE HARTFORD, CONN. ORGANISÉE EN 1842.

LA COMPAGNIE L'Assurance Mutuelle de Connecticut SUR LA VIE DE HARTFORD, CONN. ORGANISÉE EN 1842.

LA COMPAGNIE L'Assurance Mutuelle de Connecticut SUR LA VIE DE HARTFORD, CONN. ORGANISÉE EN 1842.

LE PAPIER BIGOLLOT

n'est pas comme certains marchands de mauvais foi le présentent un produit que tout le monde peut fabriquer.

LE PAPIER BIGOLLOT n'est pas fait avec une montarde que tout le monde peut acheter.

LE PAPIER BIGOLLOT est une des découvertes les plus merveilleuses de la pharmacie contemporaine.

LE PAPIER BIGOLLOT est l'invention de M. P. Bigollet qui est le propriétaire exclusif et c'est la seule préparation de ce genre qui ait obtenu une médaille et un diplôme à l'Exposition de Philadelphie. Il est vendu en gros.

24, Avenue Victoria, Paris. Toutes les autres feuilles de montarde qui ne portent pas la signature de P. Bigollet ne sont que des imitations de cette invention remarquable, et ne contiennent pas de principes actifs.

LE PAPIER BIGOLLOT est le seul à être par les hôpitaux civils et militaires de l'Europe. Vendu chez les principaux pharmaciens et droguistes du monde.

LE PAPIER BIGOLLOT. Préparer que la signature se trouve sur chaque feuille.

Agent pour le Canada: A. DELAU, 223, rue McGill, Montréal. 19 juin 1877.

NATIONAL INSURANCE COMPANY MONTREAL. Risques d'Incendie pris à des Taux Adéquats. Compagnie Assuratrice Agricole DU CANADA.

AVANTAGES OFFERTS. Elle n'est pas faite avec de la poudre de riz, elle n'est pas faite avec de la farine, elle n'est pas faite avec de la poudre de riz, elle n'est pas faite avec de la farine, elle n'est pas faite avec de la poudre de riz, elle n'est pas faite avec de la farine.

LA COMPAGNIE L'Assurance Mutuelle de Connecticut SUR LA VIE DE HARTFORD, CONN. ORGANISÉE EN 1842.

LA COMPAGNIE L'Assurance Mutuelle de Connecticut SUR LA VIE DE HARTFORD, CONN. ORGANISÉE EN 1842.

LA COMPAGNIE L'Assurance Mutuelle de Connecticut SUR LA VIE DE HARTFORD, CONN. ORGANISÉE EN 1842.

LA COMPAGNIE L'Assurance Mutuelle de Connecticut SUR LA VIE DE HARTFORD, CONN. ORGANISÉE EN 1842.

LA COMPAGNIE L'Assurance Mutuelle de Connecticut SUR LA VIE DE HARTFORD, CONN. ORGANISÉE EN 1842.

LA COMPAGNIE L'Assurance Mutuelle de Connecticut SUR LA VIE DE HARTFORD, CONN. ORGANISÉE EN 1842.

LA COMPAGNIE L'Assurance Mutuelle de Connecticut SUR LA VIE DE HARTFORD, CONN. ORGANISÉE EN 1842.

LA COMPAGNIE L'Assurance Mutuelle de Connecticut SUR LA VIE DE HARTFORD, CONN. ORGANISÉE EN 1842.

LA COMPAGNIE L'Assurance Mutuelle de Connecticut SUR LA VIE DE HARTFORD, CONN. ORGANISÉE EN 1842.

LA COMPAGNIE L'Assurance Mutuelle de Connecticut SUR LA VIE DE HARTFORD, CONN. ORGANISÉE EN 1842.

LA COMPAGNIE L'Assurance Mutuelle de Connecticut SUR LA VIE DE HARTFORD, CONN. ORGANISÉE EN 1842.